

***Psathyrella piluliformis* (Bull.) P. D. Orton 1969 - Syn. : *P. hydrophila* (Bull.) Maire**

Ecologie : cette espèce saprotrophe, très courante, assez charnue pour une psathyrelle, à croissance essentiellement cespiteuse, apparaît dès le mois de mai jusqu'en fin de saison, en grande touffes, sur souches , troncs et branches tombées de feuillus, principalement sur *Fagus* ou *Quercus*.



Psathyrella 1148 del 07.06.2024 – Pomarolo – Rocca S.Maria – Photo Bruno de Ruvo.



Espèce apparaissant souvent sur hêtre, relativement grande et mesurant de 20 à 80 mm de diamètre, habituellement cespiteuse dont le voile persiste appendiculé à la marge et qui possède de petites spores peu colorées.



Psathyrella 1148 del 07.06.2024 – Pomarolo – Rocca S.Maria – Italy
Photo Bruno de Ruvo.



Chapeau mesurant de 2 à 6(8) cm, lisse, globuleux, parabololoïde au début, devenant plano-convexe, brun rougeâtre à brun rouille, non strié, rarement substrié ; hygrophane, il décolore à partir du centre en couleur noisette pâle, la marge restant souvent plus foncée au début. **Chair** épaisse de 3 à 6 mm, blanc brun, aqueuse ; odeur fongique. (Örstadius dit « smell sometimes fragrant », ce qui soulève le problème de synonymie qui n'est pas certaine avec *Psathyrella fragrans*).





Voile général sous forme de fibrilles éparses rapidement volatiles, **voile partiel**, blanc au début, très développé, fibrilleux à submembraneux, reliant au stade précoce la marge au stipe et recouvrant également la partie marginale du chapeau sur plusieurs millimètres. Il se déchire au cours de la croissance et reste appendiculé à la marge sous forme d'une fine membrane ou plus souvent il reste adhérent aux lames. De ce fait l'idéal est de retourner le chapeau pour pouvoir l'observer s'il n'est plus très apparent. Il se colore en brun noirâtre sous l'effet de la sporée.



Lames serrées à très serrées, larges, ventrues, largement adnées, pâles au début, devenant nettement brun rouille ; arête fimbriée pâle. Médiostrate nettement pigmentée de brun.

Stipe mesurant 4-9 x 40-90(120) mm, épais, droit ou plus souvent courbé, creux, cassant, blanc, brillant, peu fibrilleux, pruneux au sommet, devenant légèrement ocracé dans sa moitié inférieure sous l'effet de la sporée ; base légèrement dilatée, connée et strigieuse.

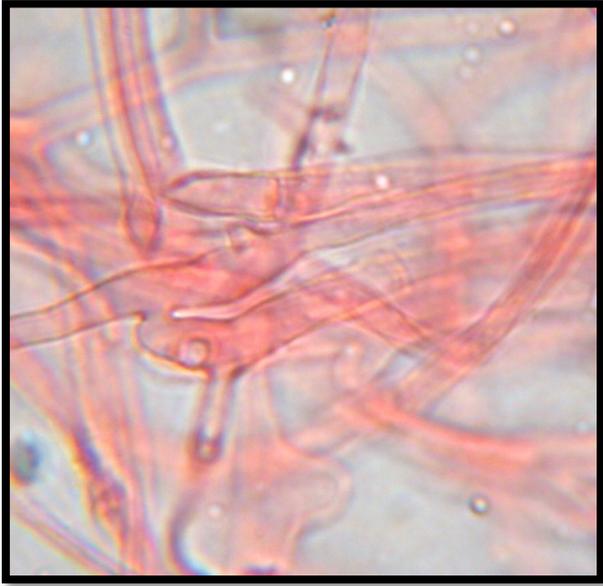




Basides clavées, tétrasporiques. **Boucles** présentes à tous les niveaux.

Voile formé d'hyphes cylindriques ramifiées. **Epicutis** banal, formé de 2 à 4 couches de cellules globuleuses et sphéropédunculées.

Spores très petites, mesurant 4,5-6,5 x 3-3,5 μm , beige pâle, elliptiques de face, phaséoliformes de profil ; pore germinatif peu distinct sous forme d'un callus, visible distinctement uniquement sur les spores matures.



$N = 26$

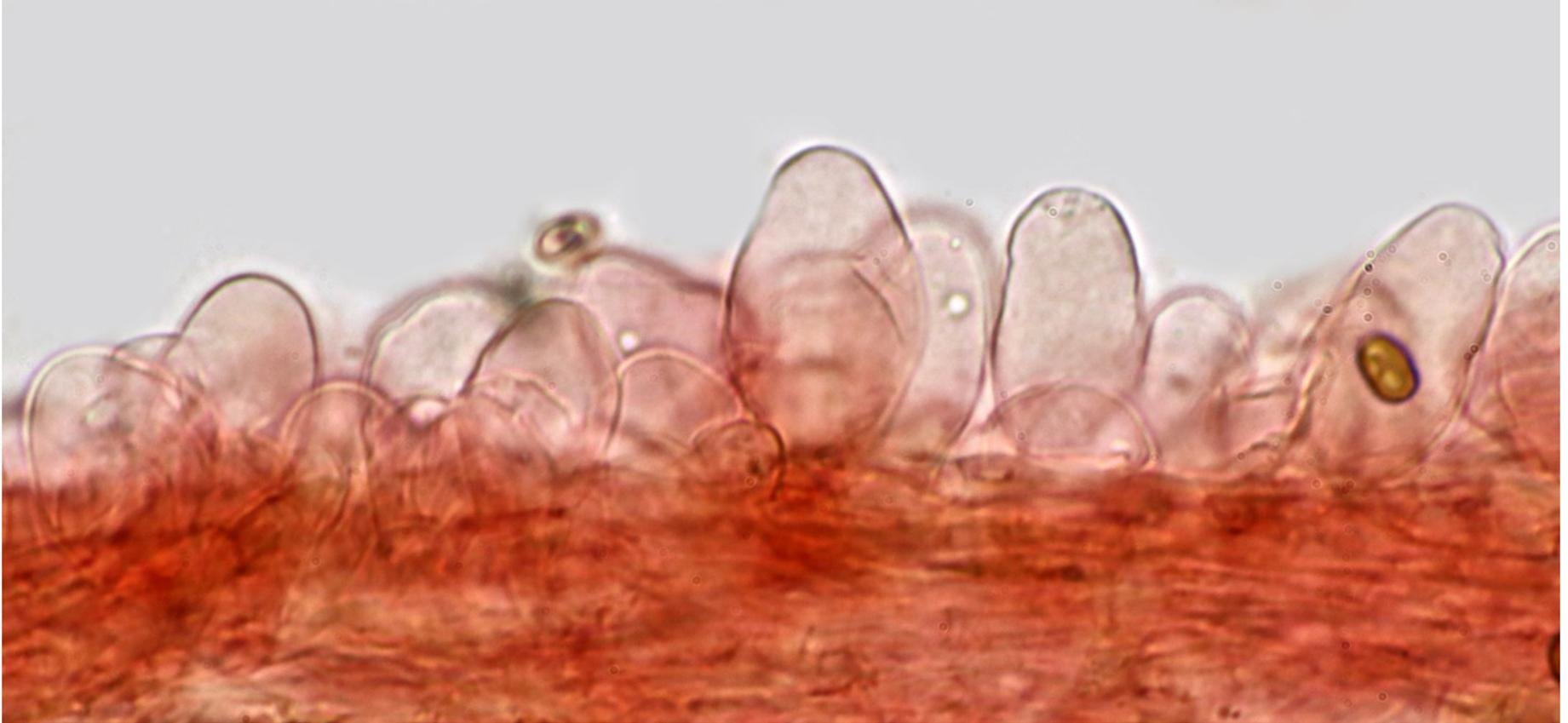
$(5,2) 5,4 - 5,9 (6,1) \times (3,2) 3,3 - 3,7 (3,8) \mu\text{m}$

Me = 5,6 \times 3,5 μm ;

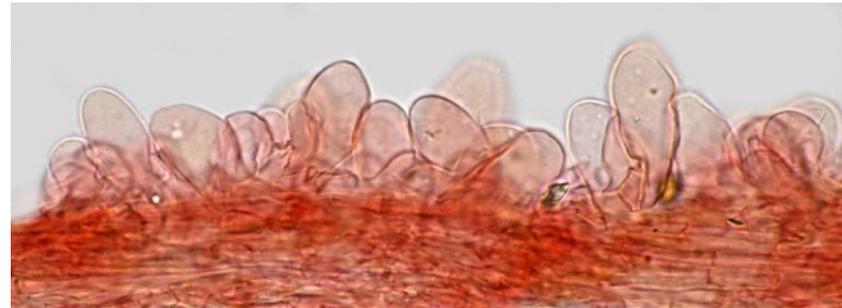
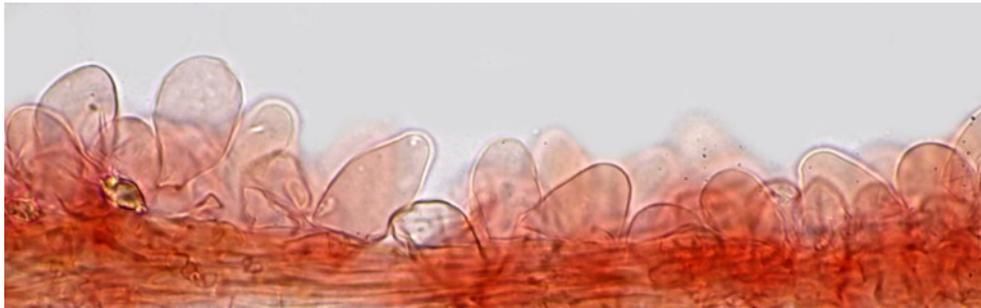
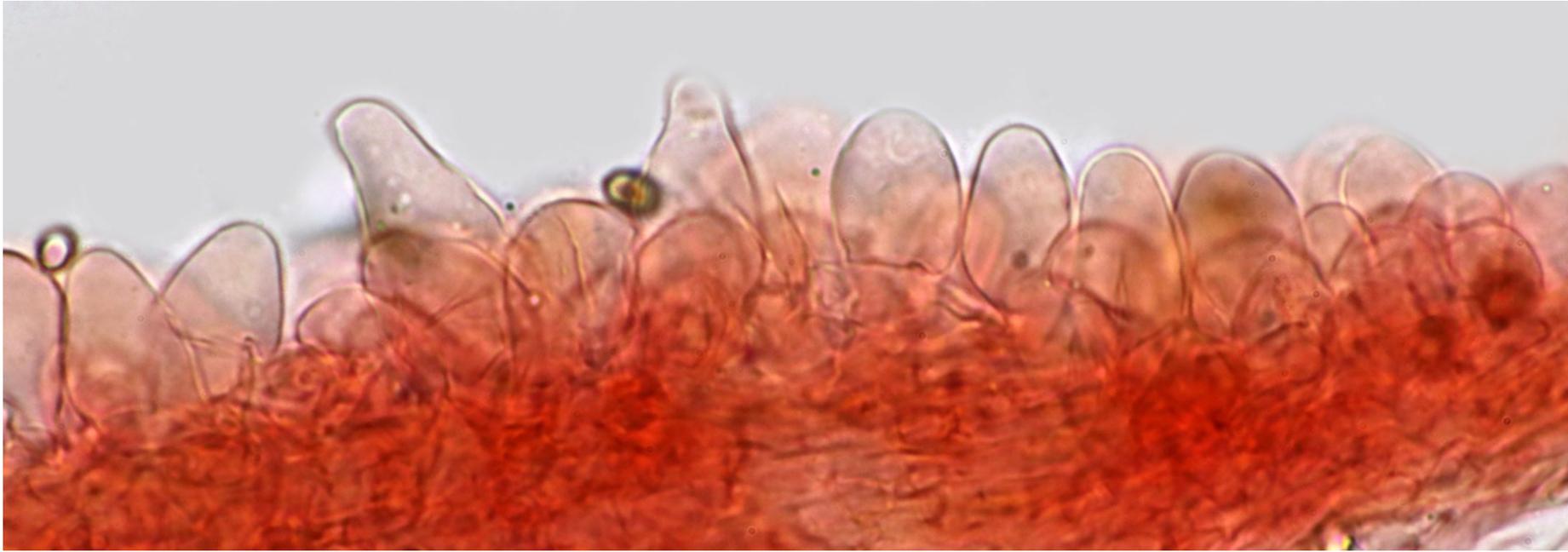
$Q = (1,4) 1,5 - 1,7 (1,8) ; Q_e = 1,6$

Cheilocystides mesurant 25-40(55) x 8-14(18) μm , très nombreuses, parfois groupées, lagéniformes, ventrues, utrifformes, clavées, à apex largement arrondi, obtus, parfois à contours irréguliers ou à paroi légèrement épaissie jaunâtre.

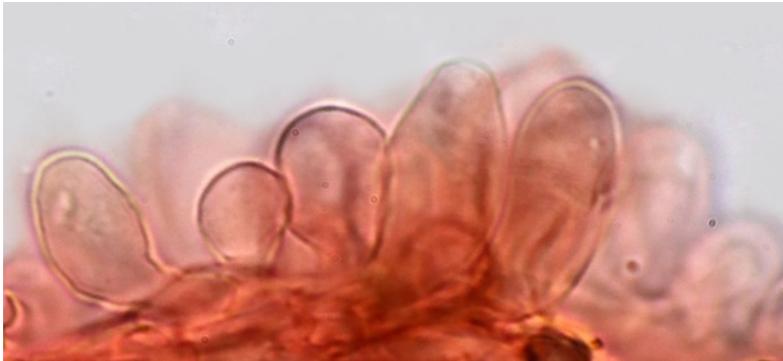
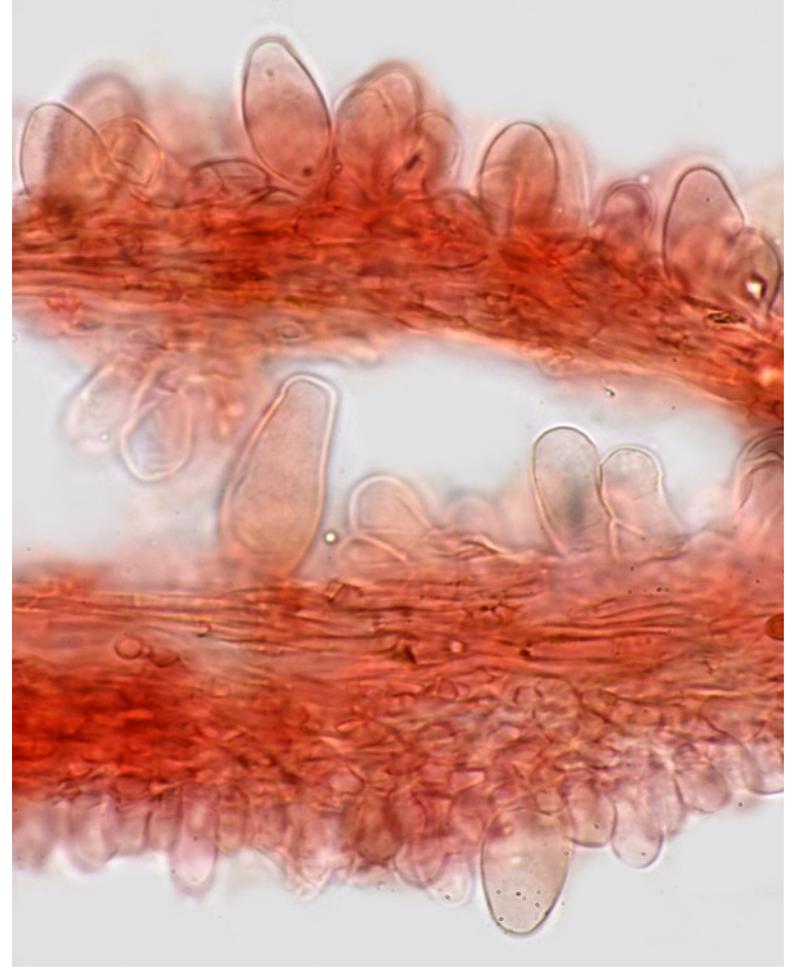
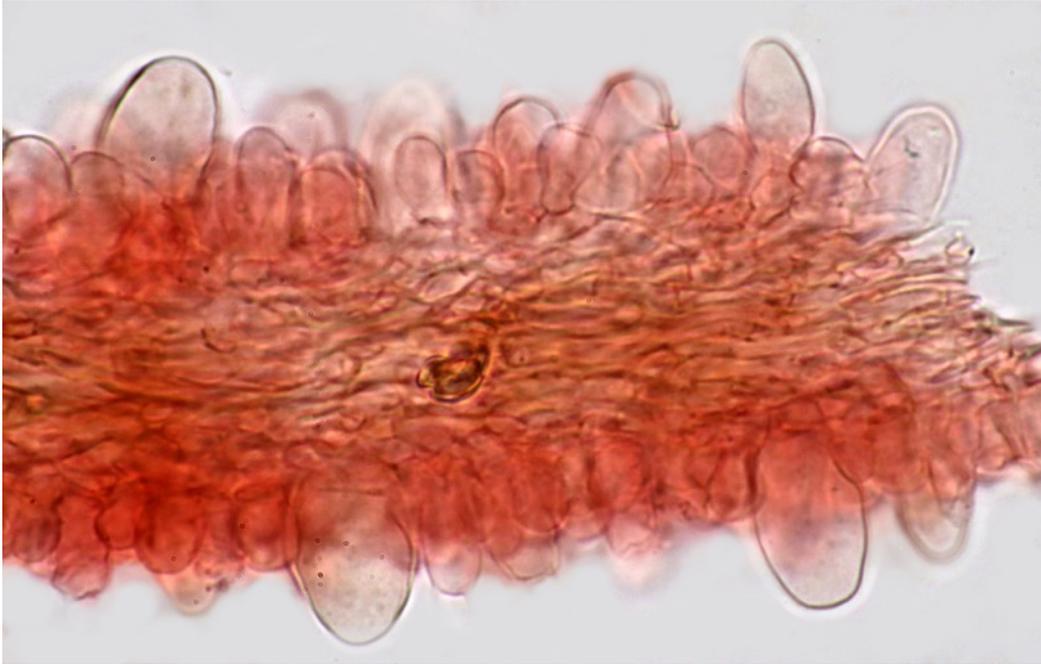
Paracystides clavées et sphéropédonculées nombreuses.



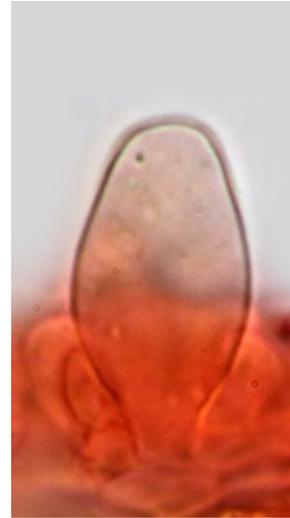
Cheilocystides



Cheilocystides



Pleurocystides mesurant 30-55 x 8-15 μm , analogues aux cheilocystides nombreuses, parfois à paroi légèrement épaissie jaunâtre. Melzer pense que l'aspect des pleurocystides se modifie au cours de la croissance : trapues avec un col court au début, devenant par la suite plus élancées, avec un col plus développé.



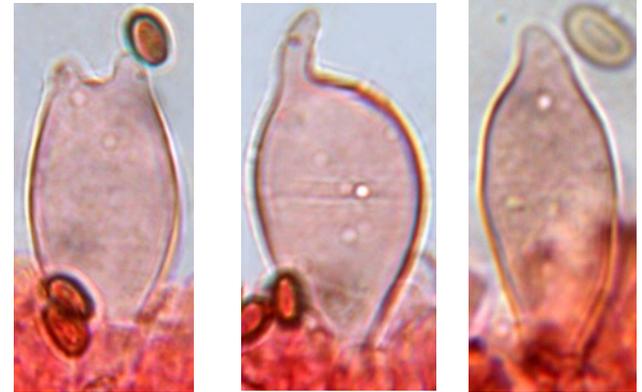
Discussion

Cette espèce relativement robuste est facilement identifiée sur base de sa croissance cespiteuse sur feuillus (*Fagus* et *Quercus* essentiellement), son voile abondant, blanc submembraneux, fibrilleux, devenant noirâtre sous l'effet de la sporée, appendiculé au niveau de la marge ou plus souvent restant adhérent aux lames, son stipe long et épais, blanc, brillant, peu fibrilleux et ses très petites spores beige pâle à pore germinatif peu distinct à distinct.

Sur le terrain, *P. piluliformis* est parfois confondue avec *Psathyrella laevissima*, une autre espèce à petites spores également cespiteuse et de même écologie mais qui s'en distingue par le fait qu'elle est nettement plus grêle, moins charnue et moins hygrophane, avec un chapeau le plus souvent strié, se ridant très nettement à maturité, avec un voile beaucoup moins développé, ayant pratiquement disparu chez les sujets adultes, avec un stipe plus court et plus grêle rapidement teinté d'ocre beige pâle, et avec des pleurocystides souvent rostrées.

Pour une description de cette dernière voir également : <http://www.amfb.eu/Myco/Psathyrelles/Pdf/Psathyrella-laevisisimaDaD.pdf> .

Psathyrella laevissima



Littérature :

Breitenbach & Kränzlin (1995) : p. 280

Eyssartier & Roux, GEPR, p. 904

Kits van Waveren (1985), pp. 180-182

Ludwig (2007a) : 185

Melzer : <http://www.vielepilze.de/selten/psat/epsat.html>

Örstadius & Knudsen (2008) : p. 609

Remerciements à Marcel Lecomte pour la relecture de cette fiche.

Vous pouvez me faire part de toute remarque constructive, correction d'erreur ou omission à mon adresse : danieldeschuyteneer@gmail.com